

**UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR**



***Institut National Supérieur de l'Éducation  
Populaire et du Sport  
I.N.S.E.P.S***

***Mémoire de maîtrise ès sciences et techniques de l'activité  
Physique et sportive  
S.T.A.P.S***

**ATTITUDE, PERCEPTION DES COMPETENCES ET  
DU COMPORTEMENT D'ELEVE SENEGALAIS A  
L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE ET  
DU SPORT EN CLUB ET EN DEHORS DE L'ECOLE:  
CAS DU DEPARTEMENT DE LINGUERE (LOUGA)**

**Présenté et soutenu par : Mlle SOUKEYE NDAO FALL**

**Sous la direction de : Mr Jean FAYE**

***Maître assistant, Professeur à l'INSEPS de Dakar***

**Année universitaire 2004 / 2005**

DEDICACES

## DEDICACES

Louange à DIEU le Clément et le Miséricordieux. Louange à son Prophète Mouhammad ibn Abdallah. Que le Salut et la bénédiction de DIEU soit sur lui.

Je dédie ce travail à :

- ma mère Mame Marie NDIAYE, toi qui as toujours été présente dans les situations les plus difficiles, toi qui m'as élevée avec tant de courage, d'amour et de tendresse, toi qui m'as inculquée des savoir-faire, et m'as donnée beaucoup de conseils et encouragée dans mes études, toi qui m'a mise sur le chemin de DIEU et enseignée le respect d'autrui, qui as toujours été présente dans mes moments de joie et de tristesse, aujourd'hui où l'occasion m'est offerte pour t'exprimer mes sentiments, je ne parviens pas à trouver les mots exacts qu'il faut pour le faire. Je prie, maman, que le DIEU Tout Puissant t'accorde une vie longue et paisible afin que tu puisses goûter aux fruits de ton travail, de ta patience et de tes sacrifices pour moi ;
- mon père Mor Mbenda FALL : par vos prières et votre dévotion, vous avez su nous protéger des pièges de la vie. Vous nous avez mis sur le droit chemin, celui de la vérité. Que DIEU, par sa grâce et sa bonté, vous permette de poursuivre votre œuvre aussi longtemps que possible ;
- ma tante, ma seconde maman, Penda NDIAYE qui, depuis ma naissance, a toujours pris soin de moi. Elle n'a ménagé aucun effort pour que mes études se fassent dans de bonnes conditions. Jusqu'à présent, cette action continue. Que DIEU te laisse guider mes frères et sœurs dans l'unité et la joie. Que DIEU t'accorde longue vie et santé ;
- mes oncles, plus particulièrement Colonel Ibrahima NDIAYE sur qui je peux compter, car de jour comme de nuit, m'a toujours ouvert sa porte pour m'écouter et me guider par de précieux conseils, et me soutenir moralement et financièrement ;
- mon meilleur ami, Pape Oumar Ndiaye ;

Tonton Isma Ka qui m'a toujours aidée dans mes moments difficiles ; que DIEU vous accorde sa miséricorde

- El Hadji Ndiaye, Ibrahima Ndiaye enseignant, Bassirou Ndiaye, Mafari Ndiaye qui ne m'ont jamais laissée tomber en contribuant beaucoup à mon éducation d'une manière générale ;
- Oumar Mané, Moussa Mané, Assane Mané, Sidi Ndiaye qui m'ont accueillie à Dakar à bras ouverts ;
- ma grand-mère Maguette Ndao qui continue l'éducation qu'a commencée sa grande sœur Marième Ndao. Que Dieu veille sur elles et leur accorde beaucoup de santé et de paix éternelle ;
- mes frères et sœurs : Ibrahima, Penda, Badara, Pape Modou, Rokhaya, Papis, Saliou Cheickh, Mame Sèye. Que notre union soit plus solide et durable ;
- mes tantes, cousins, cousines : Seynabou Dramé, Fana, Djeynaba Djenta, Ndèye Marie, Satou, Thiaré Mané, Sira, Maman, Badou, Ndèye Mané, Isma, Ndèye Ndiaye, El Hadji ;
- à nos regrettés professeurs Moussa Guèye, Aminata Diack Ndiaye et ami Abdoul Khadre Mbodj qui nous ont été arrachés très tôt.

Que Dieu les accueille dans son Paradis et que la Terre leur soit légère.

# REMERCIEMENTS

## REMERCIEMENTS

Après l'aboutissement de ce travail, c'est le moment d'exprimer une très grande reconnaissance à tous ceux qui, de près ou de loin, ont permis l'élaboration de ce document. Ces remerciements s'adressent plus particulièrement :

- à mon Directeur de Mémoire, Monsieur Jean FAYE. C'est avec une joie extrême que je viens vous témoigner ma profonde gratitude pour avoir bien voulu accepter de diriger ce travail avec méthode, sagesse, rigueur, volonté, malgré vos multiples occupations. Votre sérieux, votre personnalité, votre perception du travail nous a toujours marqué depuis que je suis à l'INSEPS, ainsi que votre générosité ; que Dieu vous donne la force de continuer ce travail, vous protège ainsi que votre famille et vous accorde une longue vie pleine de santé et de bonheur ;
- à Monsieur Djibril SECK, Directeur de l'INSEPS, Monsieur Assane FALL, Directeur des Etudes de l'INSEPS, Marie, Grégoire, Anastasie, Ibnou, Anta, Mme DRAME ;
- à Mlle Louise Yandé FAYE, Secrétaire à l'Ecole Supérieure Polytechnique (ESP) qui a bien voulu saisir ce travail sans rien attendre en retour. Je vous remercie du fond du cœur. Que Dieu guide vos pas et vous accorde une vie durable pleine de surprises agréables que vous partagerez avec votre famille ;
- à tous les professeurs de l'INSEPS, sans exception ;
- à tout le personnel administratif et technique de l'INSEPS ;
- à Monsieur Ady SECK, Proviseur du Lycée Alboury Ndiaye de Linguère qui a guidé mon séjour et m'a facilité mon travail ;
- à tous les autres proviseurs et Principaux des différents lycées et CEM où je me suis rendue pour les besoins de ce travail ;
- à mes meilleurs amis : Alimatou Sow, Florence Corrèa, Maïmouna, Coumba, Khady, Evelyne, Selbé, Thierno Diouf, Allassane Mané, Dédi I. Diatta, Lamine Diallo, Ely Ndao, Pape Abaye Ndao, Ami, Babou ;
- à tous mes camarades de promotion, tous les étudiants de l'INSEPS.

# SOMMAIRE

# SOMMAIRE

	<b>Pages</b>
<b>INTRODUCTION</b>	1
<b>CHAPITRE I : REVUE DE LA LITTERATURE</b>	3
I. L'importance du Sport et de l'Education Physique et définition des concepts	
I.1. L'importance du sport et de l'Education Physique	3
I.1.1. L'aspect sanitaire	4
I.1.2. L'aspect affectif	5
I.1.3. L'aspect intellectuel	5
I.1.4. L'aspect social	6
I.2. Définition des concepts	6
I.2.1. L'attitude	7
I.2.2. La perception	8
I.2.3. La compétence et sa perception	8
I.2.4. Le comportement et sa perception	9
I.2.5. La motivation	10
I.2.5.1. La motivation intrinsèque	10
I.2.5.2. La motivation extrinsèque	11
I.2.5.3. L'amotivation	12
I.2.6. Le sport	12
I.2.6.1. Le sport de compétition	13
I.2.6.2. Le sport de loisir	13
<b>CHAPITRE II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS</b>	14
II.1. Méthodologie	14
II.1.1. Cadre de notre enquête	14
II.1.2. Population de l'enquête	14
II.1.3. Collecte des données	14
II.1.4. Traitement des données	15
II.2. Présentation et commentaire des résultats	15

<b>CHAPITRE III : DISCUSSION DES RESULTATS</b>	<b>36</b>
III.1. L'attitude des élèves à l'égard du cours d'Education Physique à l'école	36
III.1.1. Le sentiment des élèves à l'égard du cours d'Education Physique (cf. Tableaux I et II)	36
III.1.2. L'utilité de L'Education Physique (cf. Tableau III)	37
III.2. La perception des compétences (cf. Tableaux IV et V)	37
III.2.1. Perception des compétences selon l'âge et le sexe (cf. Tableau VI)	38
III.3. Perception du comportement à l'égard du cours d'Education Physique et Sportive à l'école	38
III.3.1. Perception du comportement lié au rappel à l'ordre par le professeur (cf. Tableau VII)	39
III.3.2. Perception du comportement par rapport au niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (cf. Tableau VIII)	39
III.3.3. Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée à un(e) copain, Copine en difficulté (cf. Tableau IX)	40
III.3.4. Perception du comportement visant à diriger un groupe (cf. Tableau X)	40
III.3.5. Perception du comportement relatif à la communication spontanée avec le professeur (cf. Tableau XI)	40
III.4. Perception des compétences et du comportement à l'égard du sport en club et en dehors de l'école	41
III.4.1. Importance accordée à être bon(ne) en sport (cf. Tableau XII)	41
III.4.2. Objectif visé par la pratique d'un sport (cf. Tableau XIII)	41
III.4.3. Volume horaire hebdomadaire de pratiques d'activités sportives en club et en dehors de l'école, et fréquence de séances de minimum 20 mn/semaine selon le sexe et l'âge (cf. Tableaux XIV et XV)	42
III.5. Les raisons de pratiquer un sport et leur degré d'importance (cf. Tableau XVI)	42

III.6. Les sentiments des élèves quand ils pratiquent le sport avec réussite et niveau d'importance accordée par les élèves à l'égard de la pratique sportive (cf. tableau XVII)	43
III.7. Motif d'abandon ou de non pratique d'activités physiques (cf Tableau XVIII)	43
<b>CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS</b>	45
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	47
<b>ANNEXE</b>	

# LISTE DES TABLEAUX

## LISTE DES TABLEAUX

	Page
Tableau A : Répartition des élèves selon les établissements et le sexe	16
Tableau B : Distribution des questionnaires selon les établissements	17
Tableau I : Attitude à l'égard des cours d'EP : sentiments des élèves au cours d'EP en pourcentage).	18
Tableau II : Attitude à l'égard des cours d'EP : importance accordée à l'EP (en pourcentage)	19
Tableau III : Attitude à l'égard des cours d'EP : utilité de l'EP en fonction de l'âge et du sexe (pourcentage)	20
Tableau IV : Perception des compétences : d'une manière générale en EP (en pourcentage)	21
Tableau V : Perception des compétences dans l'activité proposée aujourd'hui par le professeur (en pourcentage)	22
Tableau VI : Perception des compétences selon le sexe (en pourcentage)	23
Tableau VII : Perception du comportement lié au rappel à l'ordre dans le cours d'EP (en pourcentage)	24
Tableau VIII : Perception du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en pourcentage)	25
Tableau IX : Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée à un copain ou à une copine en difficulté pendant le cours d'EP (en pourcentage)	26
Tableau X : Perception du comportement visant à s'arranger pour diriger un groupe (en pourcentage)	27
Tableau XI : En règle générale, au cours d'EP, tu t'adresses spontanément à ton professeur (en pourcentage)	28
Tableau XII : Le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon(ne) en sport (en pourcentage)	29
Tableau XIII : Le sport en club et en dehors de l'école : objectifs visés par la pratique (en pourcentage)	30
Tableau XIV : Le sport en club et en dehors de l'école : volume horaire hebdomadaire de pratique d'activités (en pourcentage)	31

Tableau XV : Le sport en club et en dehors de l'école : fréquence des séances de 20 mn par semaine de pratique (en pourcentage)	32
Tableau XVI : Le sport en club et en dehors de l'école : les raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordé à la pratique (en pourcentage)	33
Tableau XVII : Le sport en club et en dehors de l'école : les sentiments des élèves quand ils pratiquent le sport avec réussite et niveau d'importance des élèves à l'égard de la pratique sportive (en pourcentage)	34
Tableau XVIII : Le sport en club et en dehors de l'école : motif et abandon selon le sexe	35

# INTRODUCTION

## INTRODUCTION

En tout temps, les activités physiques ont été pratiquées dans nos sociétés traditionnelles. De nos jours où l'actualité est si fiévreuse, le travail cérébral si intense et les occupations sédentaires si nombreuses, ces activités s'imposent comme étant un moyen de rétablir chez l'homme l'équilibre des grandes fonctions de l'organisme.

Dans nos écoles où les élèves sont sollicités par des emplois du temps en général très chargés et donc assez contraignants, l'éducation physique est un des remèdes indiqués contre le surmenage résultant d'un travail intellectuel excessif. Elle est la base la plus sûre de toute éducation saine et virile.

Le concept d'éducation physique a été longtemps confondu au terme de gymnastique qui vient du grec « gymnos » qui veut dire nu et du latin gymnasticus ou gymnasia qui signifie les exercices du corps. C'est l'art d'assouplir et de fortifier le corps par des exercices convenables. Le développement de la scolarisation à partir du milieu du 19<sup>ème</sup> siècle fera une place importante, pour des raisons pédagogiques, à la gymnastique. Elle va être concurrencée par le sport professionnel naissant mais se maintiendra tout de même au sein des sociétés tout en transformant son contenu et sa pédagogie dans les espaces scolaires.

Le terme d'éducation physique est alors le seul à être utilisé au début du 20<sup>ème</sup> siècle. L'aspect physique qualifie tout ce qui concerne le corps dans le sens où ce corps s'oppose au moral, au mental.

L'éducation physique a évolué en même temps que la représentation que la société s'est faite du corps.

L'EPS trouve son origine dans la gymnastique à caractère militaire et nationaliste instaurée par l'allemand Jahn et ses continuateurs. C'est le français Démeny [2] qui a contribué à la diffusion du terme d'Education Physique qui recouvre deux acceptations à savoir :

- la culture du corps qui vise le développement de la condition physique, de la personnalité ainsi qu'à la préservation et l'amélioration de la santé ;
- une matière d'enseignement obligatoire vu son aspect éducatif, en ce sens qu'il constitue un facteur d'équilibre général de la personne.

L'objectif de notre travail est de connaître :

- l'attitude des élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport aussi bien à l'école qu'en milieu extra scolaire ;
- la perception de comportement et de compétence que les élèves ont à l'égard de ce cours d'EP, du sport en club et en dehors de celui-ci ;
- les raisons qui poussent les élèves à s'adonner ou pas à la pratique du sport en club et en dehors de l'école

Pour traiter notre sujet, nous avons divisé notre travail en trois chapitres.

Le chapitre premier sera consacré à la revue de littérature devant servir de cadre théorique où nous aurons à rappeler l'importance du sport et de l'Education Physique, et à définir un certain nombre de concepts.

Dans le second chapitre, nous présenterons notre méthodologie, nos résultats et leurs commentaires.

Enfin le chapitre trois sera consacré à la discussion de nos résultats avant de livrer nos conclusions et nos recommandations.

CHAPITRE I:  
REVUE DE LA LITTÉRATURE

# **CHAPITRE I : L'IMPORTANCE DU SPORT ET DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET DEFINITION DES CONCEPTS**

## **I.1. L'importance du sport et de l'Education Physique**

Les spécialistes accordent une grande importance au sport dans le système éducatif. Il est utilisé comme un moyen de l'Education Physique. Ainsi, Fodé CAMARA [12] note que « le sport contribue au développement de l'intelligence et de la faculté d'adaptation, à ce niveau, on a le développement sensori-moteur, le sens de l'observation, de l'attention, la maîtrise de l'espace et du temps, la connaissance de soi et des autres.

Le sport contribue au développement physique et psychomoteur, au développement de la condition physique, de la vigueur générale, de l'adresse, de l'équilibre, de la force, du rythme, de la vitesse et de la résistance.

Tout cela montre que le sport a des effets sur la formation du caractère de l'adolescent, et participe à l'affermissement de sa volonté, de son esprit d'initiative, de sa ténacité et de son courage

La pratique sportive oblige au respect des règles qui la régissent, de l'adversaire. Elle cultive aussi le sens de la coopération, surtout quand il s'agit des sports collectifs, un climat vivifiant de communication, de chaleur humaine, propice aux relations sociales ».

Partant de cette importance du sport, nous en revenons à celle de l'Education Physique qui est plus spécifique, car implantée avec succès dans les grands secteurs de la vie sociale. On la retrouve dans le monde de la Formation et de l'Education que constituent l'école et l'université. Elle contribue à l'amélioration de la santé, à faciliter le jeu normal des grandes fonctions (respiratoires, circulatoires, articulaires) et à perfectionner la coordination nerveuse.

L'Education Physique permet aussi la détente du corps, l'évacuation du stress d'une manière générale. Elle constitue un facteur important d'équilibre, de santé et d'épanouissement de l'individu.

Sa pratique constitue un droit pour chaque élève ou étudiant quel que soit son sexe, son âge, ses capacités ou sa condition sociale.

« L'Education Physique est une pièce maîtresse de l'édifice pédagogique qui permet à l'enfant de résoudre plus facilement des problèmes actuels de sa scolarité, d'assurer une acquisition de compétences motrices pendant ses différents cycles d'étude. »

### *1.1.1. L'aspect sanitaire*

L'importance de l'Education Physique et du Sport sur le plan sanitaire est indéniable. C'est donc une affaire de santé et d'hygiène aussi bien pour l'enfant que pour l'adulte. Les médecins l'utilisent très souvent à des fins thérapeutiques dans le domaine de la rééducation définie comme étant « l'ensemble des techniques médicales et paramédicales qui visent à récupérer totalement ou partiellement un déficit de la motricité causé par une maladie ou un accident à l'aide de moyens physiques ».

Ainsi, l'EPS serait un bon moyen de lutter contre certaines maladies et de favoriser leur guérison. La pratique régulière d'activités physiques tout au long de sa vie peut aider à :

- combattre efficacement l'obésité ou l'accumulation excessive de tissus adipeux ;
- freiner l'épidémie des maladies cardiaques ;
- éradiquer les tensions et stress dus à l'émotion excessive ;
- retarder les effets néfastes du vieillissement ;
- prévenir des troubles musculaires, ligamentaires et douleurs posturales [5]

### *1.1.2. L'aspect affectif*

L'Education Physique contribue à augmenter l'estime de soi, à améliorer son image corporelle et à ressentir du plaisir lorsqu'on pratique une variété d'activités.

Elle permet de vivre des expériences positives qui favorisent la confiance en soi, tout en évitant les situations où les exigences et les objectifs à atteindre sont irréalistes ou trop élevés au regard des capacités, habiletés ou possibilités du participant qui, à travers diverses activités, découvre en effet les possibilités et les limites de son corps dont il ressort le besoin de le garder physiquement sain et de le libérer des tensions d'ordre psychique.

Chez des personnes ayant des problèmes pour communiquer, l'EPS offre à l'individu des contextes et des situations pédagogiques qui lui permettent de s'exprimer avec son cœur, sa tête et son corps, de s'affirmer, d'augmenter la confiance et l'estime de soi, de développer la maîtrise de soi et de ses émotions lorsqu'il est confronté au stress.

La pratique de l'EPS offre une occasion d'aller à la rencontre de diverses personnes de sexes et de races différents en vue d'élargir des relations humaines et sociales. Pour illustrer cela en partie, il suffit de prendre l'exemple de salles de gymnastique et de maintien où beaucoup de femmes qui apparemment, semblent bien entourées sur le plan familial et professionnel, ont un réel désir de rencontrer d'autres personnes pour échanger avec elles dans divers domaines de la vie.

### *1.1.3. L'aspect intellectuel*

Le développement intellectuel de l'individu s'effectue de la naissance à l'âge adulte. Plusieurs moyens interviennent dans ce développement. L'enfant, au terme du stade symbolique, entre dans le stade opératoire, stade où il est capable de comprendre beaucoup de choses par l'intermédiaire de l'éducation au moyen des disciplines appropriées. Au stade formel, il est conscient de ses actes et entre au secondaire où beaucoup de disciplines d'enseignement dites intellectuelles telles que les mathématiques, l'anglais, l'histoire, les sciences naturelles lui sont transmises. Il a aussi besoin de mouvements qu'il peut effectuer dans le cadre de l'Education Physique qui sollicite le système nerveux par lequel il est en relation avec le monde extérieur, et arrive à développer ses fonctions cognitives qui englobent la pensée, la réflexion, la mémoire, les connaissances. Ceci justifie le fait que des personnes préoccupées par leurs études ou leur travail intellectuel sentent le besoin de s'adonner à une activité physique.

Pour traduire une telle nécessité, Juvénal poète satirique latin affirme qu'il faut « une âme saine dans un corps sain ». C'était dans ce but que J. J. Rousseau (1866).[6] disait « voulez-vous donc cultiver l'intelligence de votre élève, cultivez les forces qu'il doit gouverner. Exercez continuellement son corps..., qu'il soit toujours en mouvement, qu'il soit un homme par la rigueur et bientôt il le sera par la raison ».

Markin G. (1981 [7], parlant des personnes qui font l'activité physique, affirme que : « elles sont plus en mesure de se concentrer, obtiennent un meilleur rendement soit dans leurs études, soit dans leur travail ».

En somme, on peut dire que l'Éducation Physique permet à l'élève d'acquérir une bonne conduite motrice dans le but d'intégrer harmonieusement sa société.

#### ***1.1.4. l'aspect social***

A six ans, l'enfant entre à l'école primaire, il est avec ses pairs et préfère la compagnie de ces derniers à celui de ses parents. La vie en famille cède le cours à la vie associative. Il évolue avec ses pairs à travers les jeux, les loisirs et c'est là que commence la vie sociale qui se cultive au fur et à mesure que l'enfant grandit. Les compétitions organisées par l'Union des Associations Sportives, Scolaires et Universitaires permettent de créer et de renforcer l'esprit de solidarité, de partage, de coopération, d'entraide. Elles contribuent à une transformation progressive du moi, à une consolidation de l'esprit sportif ou du « fair play » des jeunes, et offrent des possibilités de vivre au-delà de la maison familiale, et d'assumer son autonomie et sa liberté.

Le corps est conçu comme étant la manifestation sociale de nous même, il nous présente et nous situe. Dans cette vision, l'on cherche autant que possible à lui donner une « belle forme » c'est-à-dire une meilleure apparence. Dès lors, l'on est tenté de dire que l'éducation physique évoluera en fonction de la représentation que la société se fera du corps.

### **1.2. Définition des concepts**

#### ***1.2.1. L'attitude***

Étymologiquement, l'attitude vient du latin « aptitudo » qui veut dire aptitude. Selon le grand dictionnaire de la psychologie [1], elle est « l'état de préparation dans lequel se trouve un individu qui va recevoir un stimuli ou donner une réponse et qui oriente de façon momentanée ou durable certaines réponses motrices ou perceptives, certaines activités intellectuelles ».

Cependant, la conception la plus ancienne considère que toute attitude comporte trois composantes : cognitive, affective et conative.

- La composante cognitive renvoie aux opinions du sujet sur l'objet d'attitude, les associations d'idées que cet objet provoque, le rapport que le sujet perçoit entre l'objet et ses valeurs personnelles.
- La composante affective comprend les affects c'est-à-dire les expressions d'attraction ou répulsion vis-à-vis d'un objet déterminé, les sentiments, les états d'humeur que l'objet suscite.
- La composante conative consiste en une disposition à agir de façon favorable ou défavorable vis-à-vis de l'objet. Elle est une structure préparatoire orientée en vue de la perception de l'action.

L'attitude met en jeu la totalité de l'être humain en relation avec l'objet, la personne ou la chose.

Tous les facteurs perceptifs, cognitifs et affectifs de la personnalité entrent en action.

D'après Sillamy N. [9] « l'attitude est porteuse de sens et d'intentions. Elle est donc un état mental préparatoire à l'action, capable de mobiliser toutes les ressources d'une personne, en fonction de la situation qui prévaut. C'est elle qui est en cause au moment initial de la réponse de l'organisme à cette situation. L'attitude, par delà sa fonction d'intégration sociale, assure l'équilibre psychique en agissant sur le plan affectif comme un mécanisme de défense du moi. En effet, l'observation des attitudes permet de prévoir comment certaines personnes réagissent en face de valeurs ou de stimuli particuliers. L'attitude ne constitue pas un vécu réel, mais un style existentiel, une disponibilité à sentir, à percevoir et à réagir d'une manière particulière ».

### ***1.2.2. La perception***

D'après le dictionnaire de la psychologie [1], la perception est « une fonction de prise d'informations des événements du milieu extérieur ou du milieu intérieur par la voie des mécanismes sensoriels ».

Selon Kant (1971) [8], le principe qui anticipe toute perception comme tel s'exprime ainsi : « dans tous les phénomènes, la sensation et le réel qui lui correspondent dans l'objet ont une grandeur intensive, c'est-à-dire un degré ». Pour preuve, l'auteur poursuit : « la perception est la conscience empirique c'est-à-dire une conscience accompagnée de sensations ».

La compréhension du monde extérieur est le résultat du décodage et de l'interprétation des informations qui nous parviennent par l'intermédiaire de nos différents sens. Pour Rigal (1987) [3], ces sensations, par accumulation successive, aboutissent aux perceptions qui consistent « en une prise de conscience des événements extérieurs et fournissent la connaissance de l'environnement. Dans toute perception, il y aurait une représentation d'une expérience motrice vécue ou imaginaire ».

Chaque individu réagit devant les phénomènes et leur donne une signification selon la perceptivité particulière qu'il en a et qui ne peut être irréductible à celle des autres.

L'éducation physique, en tant qu'objet culturel et de pratique sociale, agirait sur la perception selon le vécu moteur du sujet ou en fonction des valeurs en cours dans le milieu.

Par la médiation du corps, elle est une activité qui par essence favoriserait un échange actif entre le sujet et son environnement.

C'est ainsi que, progressivement, le sujet donne une signification ou une fonction à l'objet. Cette fonction lui est dévolue au regard de ses besoins ou du milieu social d'appartenance.

### *1.2.3. La compétence et sa perception*

« La compétence est une construction cognitive correspondant à l'opinion qu'un individu a de sa propre valeur sur les plans cognitif, social et physique » [15].

La compétence s'apprécie principalement à travers la réalisation d'une performance notée suivant un barème concernant la génération de mouvements de plus en plus définis techniquement. Il s'agit aussi d'un ensemble de capacités, d'habiletés qui permet de réussir dans l'exercice d'une fonction ou l'exécution d'une tâche. Bandura [16] affirme que « la perception qu'une personne a de sa compétence à accomplir une activité, et que les chercheurs anglophones désignent par

l'expression « perceived self efficacy », est une perception de soi par laquelle, cette personne, avant d'entreprendre une activité qui comporte un degré élevé d'incertitudes quant à sa réussite, évalue ses capacités à l'accomplir de manière adéquate ».

Ce même auteur pense que « la perception qu'une personne a de sa compétence provient de quatre sources qui sont : les performances antérieures, l'observation de l'exécution d'une activité par d'autres personnes, la persuasion et ses réactions physiologiques et émotives ».

La perception de compétence est un élément très important dans la motivation, et joue un rôle capital dans la décision de pratiquer ou non une activité physique.

#### ***1.2.4. Le comportement et sa perception***

Le terme comportement vient du latin « portare » porter et « cum » avec, et désigne « les réactions d'un individu considéré dans un milieu et dans une unité de temps donnée, à une excitation ou un ensemble de stimulations » [9]. Il est encore défini par Telquin A. (1942) [18] comme étant « l'ensemble des réactions adaptives, objectivement observables, provenant du milieu dans lequel il vit. Le comportement est en somme la manière de se conduire, l'attitude, l'activité d'un organisme en interaction avec son environnement ».

D'après Pirotin (1998) [19], la perception du comportement constitue la manifestation extérieure, observable de l'activité des individus, la manière dont se caractérise une série de décisions sur la base de plusieurs composantes que sont :

- les perceptions sur les finalités de l'éducation,
- les connaissances des enseignants par rapport aux habiletés motrices, aux motivations, aux problèmes personnels des élèves qui leur sont confiés,
- la perception de la situation qui implique l'habileté à l'observation des activités et des habiletés motrices des élèves,
- la comparaison des habiletés motrices réalisées par un modèle de référence concernant les élèves lors de l'exercice physique.

### *1.2.5. La motivation*

Dans le dictionnaire Universelle Hachette [4], elle est définie comme « l'ensemble des facteurs conscients ou inconscients qui déterminent un acte, une conduite ». Pour Reuchlin (1981) [10], elle correspond à « l'ensemble des facteurs qui déclenchent l'activité du sujet, la dirigent vers certains buts, lui permettent de se prolonger si ces buts ne sont pas immédiatement atteints et l'arrêtent le moment venu ».

De façon plus spécifique, l'étude des motivations précise les raisons pour lesquelles les gens sélectionnent certaines choses à faire, accomplissent certaines tâches avec intensité et continuent à travailler ou à agir durant des périodes de temps prolongés. Deux questions sont souvent envisagées :

- pourquoi les gens choisissent une activité et pas une autre (choix qualitatif) ?
- pourquoi l'individu accomplit sa tâche à des niveaux variés d'intensités (choix quantitatif) ?

Pour répondre à ces questionnements, nous allons énumérer les différents types de motivations et leurs caractéristiques.

#### 1.2.5.1. La motivation intrinsèque

Selon Thill (1989) [11], « la motivation intrinsèque caractérise les individus qui participent à une activité pour les satisfactions que celle-ci leur apporte et non pas dans le but d'atteindre, à travers cette activité, une finalité particulière. Les activités ludiques constituent des exemples de conduite intrinsèquement motivantes, car ces stimulants font partie intégrante de l'activité ».

La motivation intrinsèque se caractérise par le fait que la participation à une activité semble dénuée de toute récompense externe. L'activité est en elle-même une récompense, elle représente aussi un but en soi et non le moyen de parvenir à un but déterminé.

Les comportements intrinsèquement motivés sont mis en œuvre par l'individu pour qu'il ait un sentiment de compétence et d'autodétermination.

La motivation intrinsèque doit être préconisée par le professeur d'EPS parce qu'elle constitue une base solide de toute acquisition d'habiletés motrices. Elle mène le plus souvent à de bonnes performances scolaires.

#### 1.2.5.2. La motivation extrinsèque

Si une personne est active parce qu'elle évite une punition en étant écartée des séances d'entraînement ou parce qu'elle reçoit de l'argent, l'intérêt porté à cette activité disparaîtra certainement avec la récompense, parce que générée par une motivation dite extrinsèque.

C'est dans ce cadre que Deci E. L. [13] affirme que : « une personne qui est motivée extrinsèquement ne fait pas de l'activité pour cette dernière, mais plutôt pour en tirer quelque chose d'agréable ou afin d'éviter quelque chose de déplaisant une fois l'activité terminée ».

L'auteur montre l'existence d'au moins trois types de motivations extrinsèques :

- la motivation extrinsèque par régulation : c'est-à-dire la tendance à faire quelque chose pour avoir une récompense, éviter une punition ou simplement par obligation,
- la motivation extrinsèque par introjection qui se manifeste lorsque la personne s'impose elle-même des pressions ou des contrôles,
- la motivation extrinsèque par identification qui se traduit par le choix fait sur une activité qui est ainsi valorisée et jugée importante pour la personne. Cependant, cette motivation se caractérise par l'investissement de l'individu dans une activité non pas pour les satisfactions que celle-ci lui apporte, mais pour des fins qui lui sont extérieures (argent, reconnaissance sociale, médaille, etc.). Ce comportement extrinsèquement motivé est une forme de motivation doublement négative « en ce sens qu'elle diminue ou s'estompe une fois le but atteint, elle peut également atténuer la motivation intrinsèque » [12].

### 1.2.5.3. L'amotivation

En plus des motivations intrinsèques et extrinsèques, Deci et Ryan (1985) [13] ont considéré un troisième type de conduite motivationnelle afin de comprendre pleinement la nature des comportements humains : c'est ce que l'on appelle l'amotivation. Un individu est amotivé lorsqu'il ne perçoit pas de relation entre ses actions et les résultats obtenus. Il a alors la perception que ses comportements sont causés par des facteurs indépendants de sa volonté. Il se sent désabusé, se demande pourquoi il effectue l'activité en question et, éventuellement abandonne celle-ci. « il peut sombrer dans un état de résignation acquise (learned helplessness) » selon Hamson A. et al. (1978) [21].

### 1.2.6. *Le sport*

Le sport est une activité qui a toujours été pratiquée et ce, depuis nos ancêtres selon leur manière. Cependant, il a connu une évolution progressive jusqu'à nos jours avec des règles plus précises et respectées grâce aux avantages qu'il procure aux pratiquants qui deviennent de plus en plus nombreux et incontrôlables. Le sport permet le respect des règles et de son adversaire. Il exige courage, loyauté et développe la condition physique, la volonté, l'esprit d'initiative, la ténacité. Avec le courage, on cultive le sens de la coopération, on crée un climat vital de communication, de chaleur humaine, d'activités intenses propices aux relations sociales. Dans cet éthique, M. Prévost (1922) [14] définit le sport comme : « un moyen méthodique et hygiénique du corps humain en vue d'accroître sa force, son adresse et sa beauté et de développer l'énergie de la volonté tout en délaissant l'esprit ».

Tandis que, dans le Petit Robert (1980) [22], il est défini comme étant « une activité physique pratiquée sous forme de jeux individuels ou collectifs en observant certaines règles ».

#### 1.2.6.1. Sport de compétition

C'est une activité pratiquée de manière méthodique et périodique. L'athlète s'adonne à des programmes d'entraînement en vue d'améliorer sa performance ou

bien de maintenir sa forme physique et corporelle tout simplement. De ce fait, il va jusqu'à la limite de ses capacités physiques, intellectuelles et mentales. L'athlète cherche toujours à faire mieux que son adversaire qu'il cherche à dépasser de loin, à accéder au plus haut niveau de pratique. C'est ainsi que Georges Hébert (1925) [15] affirme que le sport est « tout genre d'exercices ou d'activités physiques ayant pour but la réalisation d'une performance et dont l'exécution repose essentiellement sur l'idée de lutte contre un élément défini : une distance, une durée, un obstacle, une difficulté matérielle, un animal, un adversaire et par extension soi-même ».

#### 1.2.6.2. Le sport de loisir

Le mot loisir vient de « licère » mot qui signifie ce qui est permis, correspond au temps dont on peut disposer en dehors des occupations ordinaires. La personne s'adonne souvent aux activités de loisir en vue de se libérer du stress et de se satisfaire en même temps. Le sport de loisir permet donc cela.

De plus en plus, l'homme s'adonne à ce genre de sport vu tout le travail intellectuel et physique qu'il est censé accomplir, les pertes d'énergie au cours de sa vie quotidienne, mais aussi et surtout pour préserver sa santé et son équilibre corporel. Le temps consacré au loisir est donc opposé à celui du travail professionnel, du travail d'appoint supplémentaire et des activités domestiques.

CHAPITRE II : METHODOLOGIE,  
PRESENTATION ET  
COMMENTAIRE DES RESULTATS

## **CHAPITRE II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS**

### **II.1. METHODOLOGIE**

Nous avons adapté une méthode dont les principes généraux ont été décrits par Piéron M. et al [15]. Ces auteurs ont effectué une enquête dont l'outil est un questionnaire qu'ils ont mis au point et que nous avons utilisée.

#### *II.1.1. Cadre de notre enquête*

Concernant notre enquête, nous nous sommes rendus dans les établissements scolaires de l'enseignement moyen et secondaire se trouvant dans le Département de Linguère. Il s'agit spécialement du Lycée Alboury Ndiaye avec un Collège d'Enseignement Moyen du même nom, le Lycée de Dahra comportant aussi un CEM du même nom, les CEM de Guith et de Sagatta Djoloff.

#### *II.1.2. Population de l'enquête*

Notre étude a concerné des élèves (garçons et filles) âgés de treize ans (13 ans) au moins à dix neuf ans et plus (19 ans +). Ils constituent un échantillon de mille cent trente deux élèves (1 132) dont sept cent cinquante neuf (759) garçons et trois cent soixante treize (373) filles répartis par établissement scolaire comme indiqué au Tableau A.

#### *II.1.3. Collecte des données*

La distribution de notre questionnaire a été faite comme indiquée au Tableau B. Auparavant, nous avons remis à chaque Proviseur ou Censeur Principal ou Surveillant Général, une lettre de recommandation de la Direction de l'INSEPS, afin de nous autoriser à avoir accès à leurs établissements et à leurs élèves. Avec leur aide et celle des enseignants d'éducation physique, nous avons pu administrer le questionnaire à des classes choisies au hasard parmi les classes de même niveau.

Aux CEM de Guith et de Sagatta Djoloff, nous avons pris au hasard quelques élèves dans chaque classe car les effectifs par chaque classe sont très faibles. Les élèves composant notre échantillon ont rempli le questionnaire en classe, en notre présence. Le temps nécessaire nous a été accordé par les professeurs.

#### *II.1.4. Traitement des données*

Concernant les questions fermées, nous avons fait le dépouillement en regroupant les réponses identiques par la méthode du pendu. Les réponses sont d'abord rassemblées selon l'âge et le sexe puis calculées en pourcentages par rapport aux totaux enregistrés par sexe et au niveau de chaque âge.

## **II.2 – PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS**

**TABLEAU A : Répartition des élèves selon les établissements et le  
sexe**

Etablissements	Effectifs globaux des établissements scolaires		Echantillon d'étude	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles
Lycée Alboury Ndiaye	284	125	130	69
	409			
Lycée de Dahra	240	73	70	25
	313			
CEM Alboury Ndiaye	750	460	223	115
	1 210			
CEM de Dahra	865	571	249	124
	1 436			
CEM de Sagatta Djoloff	117	49	57	20
	166			
CEM de Guith	83	40	30	20
	123			
<b>Totaux</b>	3 657		<b>759</b>	<b>373</b>
			<b>1 132</b>	

**Tableau B : Distribution des questionnaires selon les établissements**

<b>Etablissements</b>	<b>Questionnaires distribués</b>	<b>Questionnaires récupérés et bien remplis</b>	<b>Questionnaires récupérés et mal remplis</b>
Lycée Alboury Ndiaye	207	199	8
Lycée de Dahra	110	95	15
CEM Alboury Ndiaye	360	338	22
CEM de Dahra	402	373	29
CEM de Sagatta Djoloff	80	77	03
CEM de Guith	50	50	00
Totaux	1 209	1 132	77

**Tableau I Attitude à l'égard des cours d'éducation physique :  
Sentiments des élèves au cours d'éducation physique  
(en pourcentage)**

Age moyen	Effectif		J'aime beaucoup		J'aime bien		Je n'aime pas beaucoup		Je n'aime pas du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	55	36	85,45	77,78	12,73	13,89	1,82	5,55	00	2,78
14 ans	80	48	68,75	62,5	23,75	29,17	5	8,33	2,5	00
15 ans	93	47	73,12	72,37	26,88	23,40	00	4,26	00	00
16 ans	106	51	70,75	70,59	23,59	27,45	4,72	1,96	0,94	00
17 ans	117	63	67,52	60,32	25,64	34,92	5,98	1,59	0,86	3,17
18 ans	107	57	60,75	40,35	33,64	45,61	3,74	12,29	1,87	1,75
≥ 19 ans	201	71	56,22	49,30	40,30	39,43	1,49	9,86	1,99	1,41

La majorité des élèves des deux sexes (sauf à 18 et 19 ans) aime beaucoup le cours d'EPS : les pourcentages des garçons étant supérieurs à ceux des filles à tous les âges. A l'item « j'aime bien », les filles ont les pourcentages les plus élevés (excepté à 15 et 19 ans). Si nous cumulons ces deux items, 92 à 100 % des garçons et 73 à 95 % des filles aiment le cours d'éducation physique. La domination (en proportion) des filles continue à l'item « je n'aime pas beaucoup » à tous les âges (excepté à 16 et 17 ans, mais avec des taux très faibles ; aucune réponse n'ayant été enregistrée chez les garçons de 15 ans). A l'item « je n'aime pas du tout », il n'y a pas aussi de réponse chez les filles de 14, 15 et 16 ans et les garçons de 13 et 15 ans. A ce niveau, le total des pourcentages est plus élevé chez les filles.

**Tableau II Attitude à l'égard des cours d'Education Physique : importance accordée à l'Education Physique (en pourcentage)**

Age moyen	Effectif		Très important		Important		Peu important		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	55	36	87,27	83,33	10,91	13,89	00	2,78	1,82	00
14 ans	80	48	77,5	87,5	16,25	12,5	5	00	1,25	00
15 ans	93	47	87,10	87,23	11,83	10,64	1,07	2,13	00	00
16 ans	106	51	89,62	19,61	8,50	78,43	0,94	1,96	0,94	00
17 ans	117	63	78,63	85,71	17,09	14,29	3,48	00	0,86	00
18 ans	107	57	73,83	70,18	19,63	24,56	4,67	5,26	1,87	00
≥ 19 ans	201	71	69,15	64,79	26,87	26,76	2,49	8,45	1,49	00

Une très grande majorité de garçons et de filles (sauf à 16 ans) affirme que le cours d'Education Physique est « très important ». Au cumul des deux items « très important » et « important », 94 à 100 % des filles et 92 à 98 % des garçons accordent une importance à l'Education Physique. A l'item « peu important », les pourcentages sont faibles à 13 ans chez les garçons et à 14 et 17 ans chez les filles, aucune réponse n'a été enregistrée, et les pourcentages restent plus élevés chez les filles.

Aucune réponse n'a été enregistrée à l'item « pas important du tout » chez les filles et ce à tous les âges, ainsi que chez les garçons de 15 ans.

**Tableau III Attitude à l'égard des cours d'éducation physique :  
utilité de l'éducation physique en fonction de  
l'âge et du sexe (en pourcentage)**

Age moyen	Effectif		A se développer physiquement, à se muscler, améliorer son look		A être en bonne santé, à améliorer sa condition physique		A s'amuser, à se détendre		A apprendre des techniques sportives, à faire des exercices convenablement		A apprendre à jouer ensemble, à se faire des copains	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	55	36	3,64	5,55	67,27	66,67	1,82	2,78	20	13,89	7,27	11,11
14 ans	80	48	8,75	2,08	62,5	85,42	00	00	15	12,5	13,75	00
15 ans	93	47	13,98	12,76	61,29	78,72	00	00	17,20	4,26	7,53	4,26
16 ans	106	51	13,21	1,96	58,49	62,75	00	00	16,98	23,53	11,32	11,76
17 ans	117	63	9,40	6,35	70,94	77,78	1,71	1,59	11,97	11,11	5,98	3,17
18 ans	107	57	6,54	47,37	72,90	36,84	2,80	5,26	14,02	8,77	3,74	1,76
≥ 19 ans	201	71	6,97	2,82	69,15	83,10	2,99	2,82	17,91	9,86	2,98	1,40

L'item « à se développer physiquement, à se muscler (améliorer son look) » présente des pourcentages peu élevés aussi bien chez les filles (sauf à 18 ans) que chez les garçons. Ceux de ces derniers à tous les âges (excepté à 13 à 18 ans) sont supérieurs à ceux des premières nommées. Mais à l'item « à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique », l'inverse se produit (sauf à 18 ans). Toutefois, aussi bien chez les filles que chez les garçons, les pourcentages dépassent de loin les 50 %. Chez les deux sexes, à l'item « à s'amuser, à se détendre », aucune réponse n'a été enregistrée à 14, 15 et 16 ans. Tandis que les autres pourcentages notés de part et d'autre sont très faibles. Ainsi, aux deux derniers items, les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles et ce à tous les âges (excepté à 15 ans au 4<sup>ème</sup> item et 13 et 15 ans au dernier item).

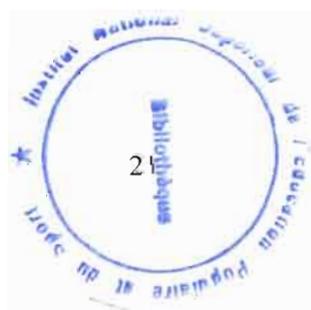
**Tableau IV Perception des compétences : d'une manière générale  
en éducation physique (en pourcentage)**

Age moyen	Effectif		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	55	36	45,45	33,33	34,55	36,11	18,18	27,78	1,82	2,78
14 ans	80	48	35	14,58	36,25	35,42	23,75	50	5	00
15 ans	93	47	49,46	27,66	35,48	40,2	13,98	27,66	1,08	4,26
16 ans	106	51	34,91	27,45	42,45	29,41	20,75	39,22	1,89	3,92
17 ans	117	63	34,19	17,46	43,59	33,33	20,51	44,45	1,71	4,76
18 ans	107	57	25,23	14,03	46,73	19,30	26,17	47,37	1,87	19,30
≥ 19 ans	201	71	19,90	11,27	46,77	26,76	30,84	56,34	2,49	5,63

Les pourcentages des garçons répondant « très fort » sont plus élevés que ceux des filles et ce à tous les âges. Il en est de même à l'item (fort(e)), excepté à 13 et 15 ans.

Le cumul des deux items font que 66 à 85 % des garçons et 33 à 69 % des filles se perçoivent comme étant forts d'une manière générale en Education Physique.

A l'item « moyen(ne) », les filles possèdent des pourcentages plus élevés notamment à 14 et 19 ans où ceux-ci atteignent 50 % et ce à tous les âges. Il en est de même à l'item « faible », excepté à 14 ans où aucune réponse n'a été enregistrée chez les filles.



**Tableau V Perception des compétences dans l'activité proposée  
aujourd'hui par le professeur (en pourcentage)**

Age moyen	Effectif		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	55	36	34,54	27,78	43,64	47,22	21,82	22,22	00	2,78
14 ans	80	48	35	18,75	37,5	35,42	22,5	45,83	5	00
15 ans	93	47	46,24	25,53	30,11	31,91	22,58	40,43	1,07	2,13
16 ans	106	51	35,85	19,61	44,34	23,53	17,92	43,14	1,89	13,72
17 ans	117	63	29,06	20,63	47,01	36,51	23,08	38,10	0,85	4,76
18 ans	107	57	22,43	10,53	52,34	22,80	22,43	56,14	2,80	10,53
≥ 19 ans	201	71	20,90	11,27	42,29	30,99	32,34	50,70	4,47	7,04

Les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles à tous les âges à l'item « très fort(e) » et le même phénomène continue à l'item « fort(e) », excepté à 13 et 15 ans. Au cumul des deux items, plus de la majorité des filles et des garçons se perçoit forte dans l'activité proposée par le professeur excepté les filles de 16, 18 et 19 ans où les pourcentages n'atteignent pas 50 %. Ceci explique le fait qu'à l'item « moyen(ne) », celles-ci répondent avec des pourcentages plus élevés (notamment à 18 et 19 ans avec 56,14 et 50,70 % respectivement) que ceux des garçons et ce à tous les âges. A l'item « faible », aucune réponse n'a été enregistrée chez les garçons de 13 ans et les filles de 14 ans. Au niveau des autres âges, les filles possèdent les pourcentages les plus élevés.

**Tableau VI Perception de compétences selon le sexe (en pourcentage)**

Propositions	Effectif		Garçons		Filles	
	G	F	Oui	Non	Oui	Non
J'ai de bonnes qualités physiques	759	373	88,67	11,33	75,60	24,40
Je suis gracieux (se). élégant(e)	759	373	87,48	12,52	76,94	23,06
Je suis souple	759	373	67,85	32,15	72,92	27,08
Je suis en forme	759	373	71,15	28,85	43,70	56,30
Je suis rapide	759	373	71,15	28,85	52,82	47,18
Je suis fort(e)	759	373	80,90	19,10	59,52	40,48
Je suis courageux(se)	759	373	94,33	5,67	76,14	23,86

71 à 94 % des garçons affirment posséder toutes les propositions de compétences citées. S'agissant des filles, excepté la qualité relative à celle de la forme et où l'on a enregistré que 43,70 %, 52 à 76 % de celles-ci affirment la même chose.

**Tableau VII Perception du comportement liée au rappel à l'ordre  
dans le cours d'éducation physique (en pourcentage).**

Age moyen	Effectif		Oui, plusieurs fois par leçon		Oui, au moins une fois par leçon		Oui, de temps en temps		Non, jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	55	36	18,18	22,22	10,91	8,33	29,09	25	41,82	44,45
14 ans	80	48	20	10,42	7,5	6,25	23,75	27,08	48,75	56,25
15 ans	93	47	15,05	14,89	9,68	4,26	24,73	23,40	50,54	57,45
16 ans	106	51	20,75	17,65	13,21	3,92	20,75	31,37	45,29	47,06
17 ans	117	63	21,37	15,87	7,69	9,52	28,21	25,40	42,73	49,21
18 ans	107	57	22,43	14,04	11,22	7,02	23,36	36,84	42,99	42,10
≥ 19 ans	201	71	13,43	4,23	12,44	5,63	16,92	29,58	57,21	60,56

Excepté à 13 ans, les garçons se font plus rappeler à l'ordre que les filles « plusieurs fois par leçon » et cela continue jusqu'à l'item « au moins une fois par leçon », sauf à 17 ans les pourcentages sont plus élevés que ceux des garçons. Les taux sont toutefois faibles. Le cumul des deux derniers items constitue la majorité des répondants (64 à 74 % chez les garçons et 69 à 89 % chez les filles).

**Tableau VIII La perception du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en pourcentage)**

Age moyen	Effectif		Oui, plusieurs fois par leçon		Oui, au moins une fois par leçon		Oui, de temps en temps		Non, jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	55	36	74,54	72,22	21,82	19,44	3,64	5,56	00	2,78
14 ans	80	48	63,75	72,92	22,5	14,58	13,75	10,42	00	2,08
15 ans	93	47	74,19	65,96	18,28	19,15	7,53	10,64	00	4,25
16 ans	106	51	65,09	72,54	25,47	13,73	8,49	13,73	0,95	00
17 ans	117	63	69,23	53,97	18,80	23,81	10,26	17,46	1,71	4,76
18 ans	107	57	71,96	54,39	20,56	29,82	4,67	12,28	2,81	3,51
≥ 19 ans	201	71	66,67	49,30	21,39	36,62	9,95	7,04	1,99	7,04

La majorité des répondants des deux sexes s'engage « toujours » dans les exercices proposés par le professeur : les pourcentages des garçons sont plus élevés que ceux des filles et ce à tous les âges, excepté à 14 et 16 ans. Les filles s'engagent beaucoup plus « souvent » que les garçons (excepté à 13, 14 et 16 ans). Il en est de même à l'item « parfois » (sauf à 14 et 19 ans).

Aucune réponse n'a été enregistrée chez les garçons de 13, 14 et 15 ans ainsi que chez les filles de 16 ans à l'item « jamais » où à tous les âges, sauf à 16 ans, les proportions des filles sont très nettement supérieures à celles des garçons.

**Tableau IX Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée à un copain ou à une copine en difficulté pendant le cours d'éducation physique (en pourcentage)**

Age moyen	Effectif		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	55	36	61,82	38,89	16,36	36,11	21,82	16,67	00	8,33
14 ans	80	48	58,75	54,17	26,25	29,17	12,5	14,58	2,5	2,08
15 ans	93	47	55,91	40,43	20,43	34,04	18,28	19,15	5,38	6,38
16 ans	106	51	48,11	45,10	33,02	23,53	16,04	27,45	2,83	3,92
17 ans	117	63	35,04	42,85	41,88	36,51	17,10	19,05	5,98	1,59
18 ans	107	57	41,12	50,88	38,32	24,56	17,76	22,81	2,80	1,75
≥ 19 ans	201	71	37,31	39,43	36,32	29,58	21,39	21,13	4,98	9,86

Les garçons sont un peu plus spontanés à « toujours » (sauf à 17, 18 et 19 ans) ou « souvent » (sauf de 13 à 15 ans), aider un copain ou une copine en difficulté que les filles. Tandis que ces dernières sont plus promptes à « parfois » à aider leur copain ou copine et ce à tous les âges, excepté à 13 et 19 ans à l'item « jamais » les pourcentages des filles sont plus élevés que ceux des garçons excepté à 14, 17 et 18 ans, aucun garçon de 13 ans n'a répondu à ce niveau.

**Tableau X Perception du comportement visant à s'arranger pour diriger un groupe (en pourcentage)**

Age moyen	Effectif		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	55	36	36,36	36,12	25,46	19,44	20	19,44	18,18	25
14 ans	80	48	38,75	35,42	22,5	25	21,25	12,5	17,5	27,08
15 ans	93	47	29,03	31,92	27,96	27,66	25,81	14,89	17,20	25,53
16 ans	106	51	35,85	17,65	28,30	33,33	19,81	23,53	16,04	25,49
17 ans	117	63	28,21	14,28	31,62	38,10	25,64	28,57	14,53	19,05
18 ans	107	57	18,69	14,03	32,71	28,07	34,58	35,09	14,02	22,81
≥ 19 ans	201	71	20,90	16,90	35,82	33,80	28,36	26,76	14,92	22,54

Plus que les filles, les garçons s'arrangent beaucoup plus à « toujours » diriger un groupe, excepté à 15 ans. Il en est de même aux items « souvent », (excepté à 14, 16 et 17 ans) et « parfois » (excepté à 16, 17 et 18 ans). A tous les âges, les proportions de filles à ne « jamais » s'arranger à diriger un groupe sont plus élevés que ceux des garçons.

**Tableau XI En règle générale, au cours d'éducation physique, tu t'adresses spontanément à ton professeur (en pourcentage)**

Age moyen	Effectif		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	55	36	41,82	13,88	29,09	30,56	18,18	30,56	10,91	25
14 ans	80	48	30	14,59	31,25	27,08	26,25	33,33	12,5	25
15 ans	93	47	22,58	25,53	31,18	31,91	29,03	29,79	17,21	12,77
16 ans	106	51	27,36	11,77	26,41	35,29	32,08	50,98	14,15	1,96
17 ans	117	63	13,67	4,76	34,19	42,86	35,90	39,68	16,24	12,70
18 ans	107	57	11,22	19,30	34,58	35,09	39,25	29,82	14,95	15,79
≥ 19 ans	201	71	15,92	18,31	38,31	29,58	33,83	32,39	11,94	19,72

Les pourcentages des garçons à « toujours » s'adresser spontanément à leur professeur sont plus élevés que ceux des filles, (excepté à 15, 18 et 19 ans). L'inverse se produit aux items « souvent » (où les filles dominent, excepté à 14 et 19 ans) et à l'item « jamais » (excepté à 15, 16 et 17 ans).

**Tableau XII Le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon(ne) en sport (en pourcentage)**

Age moyen	Effectif		Très important		Important		Peu important		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	55	36	78,18	72,22	18,18	25	3,64	2,78	00	00
14 ans	80	48	73,75	75	20	20,83	5	4,17	1,25	00
15 ans	93	47	81,72	72,34	17,20	25,53	1,08	2,13	00	00
16 ans	106	51	81,13	72,55	16,98	25,49	1,89	00	00	1,96
17 ans	117	63	69,23	68,25	26,50	28,57	3,42	3,18	0,86	00
18 ans	107	57	80,37	64,91	19,63	29,83	00	5,26	00	00
≥ 19 ans	201	71	66,66	52,11	28,36	33,80	4,48	12,68	0,50	1,41

Sauf à 14 ans, les garçons, plus que les filles (en pourcentage) trouvent le sport en club et en dehors de l'école « très important ». Les pourcentages vont de 69 à 81 % chez les premiers, de 52 à 75 % chez les dernières. L'inverse se produit à l'item « important » et ce à tous les âges. Le cumul des deux items fait que 93 à 100 % des garçons et 85 à 98 % des filles trouvent le sport en club et en dehors de l'école comme étant important en général.

Aucune réponse n'a été enregistrée chez les garçons de 18 ans et chez les filles de 16 ans à l'item « peu important » où au total, le pourcentage des garçons domine largement celui des filles. A l'item « pas important du tout », aucune réponse n'a été enregistrée chez les garçons de 13, 15, 16 et 18 ans et chez les filles de 13, 14, 15, 17 et 18 ans. Dès lors, les rares pourcentages notés (plus chez les filles) sont extrêmement très faibles.

**Tableau XIII Le sport en club et en dehors de l'école : objectifs visés par la pratique (en pourcentage).**

Age moyen	Effectif		Tu pratiques un sport en club en vue de la compétition		Tu pratiques un sport de loisir		Tu pratiques les deux		Tu ne pratiques pas de sport	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	55	36	14,55	13,89	54,55	52,78	27,27	16,67	3,64	16,67
14 ans	80	48	31,25	16,67	46,25	33,33	16,25	16,67	6,25	33,33
15 ans	93	47	26,88	19,15	43,01	42,55	29,03	10,64	1,08	27,66
16 ans	106	51	23,59	13,73	57,55	41,18	15,09	15,69	3,77	29,41
17 ans	117	63	18,80	19,05	42,74	34,92	37,61	15,87	0,85	30,16
18 ans	107	57	28,04	10,52	36,45	38,60	27,10	10,53	8,41	40,35
≥ 19 ans	201	71	22,39	8,45	50,25	39,44	24,38	15,49	2,98	36,25

Les pourcentages des garçons pratiquant un sport en club en vue de la compétition sont plus élevés que ceux des filles et ce à tous les âges excepté à 17 ans. Il en est de même aux items « tu pratiques un sport de loisir » et « tu pratiques les deux » sauf à 15 et 16 ans où les différences sont négligeables. A l'item « tu ne pratiques pas de sport », les filles dominent entièrement et ce à tous les âges, avec des pourcentages allant de 16 à 40 % chez les 18 ans.

**Tableau XIV Le sport en club et en dehors de l'école : volume horaire hebdomadaire de pratique d'activités (en pourcentage)**

Age	Effectif		0 à 3 h / s		3 à 6 h / s		6 h / s et +	
	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	53	30	37,74	56,67	39,62	36,67	22,64	6,66
14 ans	75	32	32	53,13	22,67	31,25	45,33	15,62
15 ans	92	34	18,48	70,59	31,52	17,65	50	11,76
16 ans	102	36	17,65	61,11	40,19	27,78	42,16	11,11
17 ans	116	44	17,24	52,27	34,48	40,91	48,28	6,82
18 ans	98	34	22,45	44,12	34,69	47,06	42,86	8,88
≥ 19 ans	195	45	17,43	48,89	39,49	44,44	43,08	6,67

A l'item « 0 à 3 h / s » les filles, plus que les garçons à tous les âges, possèdent des pourcentages nettement plus élevés. Ceux-ci dépassent 52 %, sauf à 18 ans et 19 ans. Cette supériorité n'existe qu'à 14, 17 et 19 ans à l'item « 3 à 6 h / s ». Ce n'est qu'au dernier item que les proportions de garçons sont très nettement plus élevées que celles des filles à tous les âges, et atteignent 42 à 50 % à partir de 14 ans.

**Tableau XV Le sport en club et en dehors de l'école : fréquence des séances de 20 mn/semaine de pratique (en pourcentage)**

Age moyen	Effectif		1 / semaine		2 à 3 / semaine		4 à 6 / semaine		7 et plus / semaine	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤ 13 ans	37	21	11,32	30	35,85	40	37,74	16,67	15,09	13,33
14 ans	74	69	18,67	12,5	24	62,5	25,33	12,5	32	12,5
15 ans	93	66	13,04	38,24	28,26	50	34,78	8,82	23,92	2,94
16 ans	84	50	17,65	38,89	34,31	33,33	31,37	27,78	16,67	00
17 ans	83	47	11,21	25	37,93	50	32,76	18,18	18,1	6,82
18 ans	87	35	7,14	29,41	37,76	50	32,65	17,65	22,45	2,94
≥ 19 ans	161	76	7,69	17,78	38,46	68,89	30,26	11,11	23,59	2,22

Les pourcentages des filles aussi bien à l'item « 1 / semaine » (sauf à 14 ans) qu'à l'item « 2 à 3 / semaine » (sauf à 16 ans), sont plus élevés que ceux des garçons à tous les âges. L'inverse se produit au niveau des deux derniers items où les proportions des garçons à tous les âges dominent très largement celles des filles. Aucune d'entre elle à 16 ans ne fait de séances de 20 mn à une fréquence de 7 et plus / semaine. D'une manière générale, la majorité de nos répondants garçons se trouve au cumul des taux de ces items.

**Tableau XVI Le sport en club et en dehors de l'école : les raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordé à la pratique (en pourcentage)**

Raisons	Très important		Important		Peu important		Pas du tout important	
	G	F	G	F	G	F	G	F
1- Mes amis le pratiquent	54,17	54,12	25,86	19,61	11,49	12,94	8,48	13,33
2- Je veux faire une carrière sportive	66,48	55,30	24,08	33,33	4,24	7,84	5,20	3,53
3- Je fais de nouvelles connaissances	65,53	54,12	24,35	31,37	6,29	10,59	3,83	3,92
4- Je peux faire quelque chose de bon pour moi	69,63	72,55	26,81	24,31	2,46	3,14	1,1	00
5- J'aime la compétition	62,65	55,29	29	32,16	6,57	9,41	1,78	3,14
6- Je veux être en forme	79,34	85,49	16,14	11,76	2,74	1,18	1,78	1,57
7- Cela me relaxe	50,07	54,90	34,06	33,33	11,63	9,80	4,24	1,97
8- Je m'amuse en pratiquant une activité physique	45,42	45,10	32,97	36,47	11,35	8,62	10,26	9,80
9- J'aime faire partie d'une équipe	60,19	52,94	26,27	30,20	9,16	12,16	4,38	4,70
10- Ma famille veut que je participe	47,88	50,59	27,63	26,28	14,50	15,29	9,99	7,84
11- Je peux avoir une silhouette plus sportive	53,49	47,06	29,82	29,41	10,26	18,04	6,43	5,49
12- Je peux gagner de l'argent	64,57	56,08	19,84	20,79	9,57	11,76	6,02	11,57
13- C'est passionnant	50,20	51,37	35,57	31,37	12,31	11,38	1,92	5,88
14- Cela me rend physiquement attirant	55,40	50,59	27,36	27,06	11,63	14,12	5,61	8,23
15- Je peux rencontrer des amis	50,07	60,39	27,36	19,61	18,33	13,73	4,24	6,27
16- Cela me donne la possibilité de m'exprimer	60,05	60	23,53	28,63	9,30	9,02	7,12	2,35

La raison « je veux être en forme » présente le pourcentage le plus élevé de réponses à l'item « très important » et ce aussi bien chez les filles que chez les garçons. Toutes les autres raisons présentent plus de 50 % chez les deux sexes, excepté la raison « je m'amuse en pratiquant une activité physique » et « je peux avoir une silhouette plus sportive » pour les filles. A l'item « important », les pourcentages des garçons sont plus élevés que ceux des filles sauf aux raisons numéros 3, 4, 6, 9, 10 et 13. Au total, avec le pourcentage des deux premiers items on note qu'une grande majorité de nos répondants accorde une importance (très important et important) aux raisons proposées, 75 à 97 % pour les filles et 78 à 95 % pour les garçons. Les filles sont plus nombreuses (en pourcentage) à accorder « peu d'importance » que les garçons à la pratique du sport. Le contraire se produit à l'item « pas important du tout ».

**Tableau XVII Le sport en club et en dehors de l'école : les sentiments des élèves quand ils pratiquent le sport avec réussite et niveau d'importance des élèves à l'égard de la pratique sportive (en pourcentage)**

Propositions	Très important		Important		Peu important		Pas du tout important	
	G	F	G	F	G	F	G	F
1- Je suis le(a) seul(e) à être capable de faire l'activité	39,53	41,57	28,46	29,02	16,14	15,29	15,87	14,12
2- J'apprends une nouvelle habilité et cela m'encourage à en faire d'avantage	60,19	61,96	29,82	29,80	7,25	4,71	2,74	3,53
3- Je peux faire mieux que mes copains	48,97	41,57	31,18	35,29	11,64	17,26	8,21	5,88
4- Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	33,65	28,63	26,27	23,92	18,47	25,10	21,61	22,55
5- J'apprends à faire quelque chose d'amusant	37,62	37,65	31,05	33,33	18,19	15,29	13,14	13,73
6- D'autres chambardent et je ne le fais pas	33,93	29,41	19,70	17,07	15,45	16,27	30,32	37,25
7- J'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts	72,64	75,69	23,39	18,40	2,05	3,56	1,92	2,35
8- Je travaille vraiment beaucoup	68,67	63,14	25,58	25,88	3,42	7,06	2,33	3,97
9- Je marque le plus de points / de goals	57,44	41,57	31,19	34,12	12,45	16,85	4,92	7,45
10- Je suis le meilleur / la meilleure	56,77	50,99	26,45	27,45	9,58	18,45	5,20	3,11
11- Je ressens / comprends bien une activité que j'apprends	66,89	68,63	28,45	27,06	3,56	3,5	1,10	0,78
12- Je fais de mon mieux	69,08	70,66	24,08	19,22	3,56	7,45	3,28	2,67

Aux items « très important » et « important » aussi bien au niveau des filles qu'à celui des garçons, les pourcentages sont largement plus élevés chez les uns que chez les autres. Au cumul des deux items, 54 à 96 % des garçons et 52 à 95 % des filles trouvent les propositions citées comme ayant une importance. A « très important », la proposition « j'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts » présente plus de la majorité, presque 75 % chez les filles et 72 % chez les garçons. A cet item, les pourcentages enregistrés pour les raisons allant des numéros 7 au 12 atteignent plus de 50 %, sauf pour la raison n° 9 chez les filles.

A l'item « peu important » et « pas important du tout », les filles sont créditées des pourcentages les plus élevés et ce à toutes les propositions, excepté les propositions 1, 2, 5, 11 pour l'item « peu important » et 1, 3, 10, 11 et 12 pour l'item pas important du tout.

**Tableau XVIII Le sport en club et en dehors de l'école : motif et abandon selon le sexe.**

Raisons	Garçons		Filles	
	Nombre	%	Nombre	%
Manque de temps	10	35,72	60	50,85
Maladie – santé	7	25	30	25,42
Interdiction parentale	00	00	2	1,69
Manque de moyens financiers	00	00	1	0,85
Manque de motivation	2	7,14	4	3,40
Éloignement des structures sportives	3	10,71	3	2,54
Incompétences	5	17,86	5	4,24
Complexes	00	00	3	2,54
Manque d'infrastructures sportives	1	3,57	10	8,47
Total	28	100	118	100

Les motifs d'abandon ou de non pratique les plus cités sont le manque de temps, suivi de celui qui est lié à la santé. Viennent ensuite l'incompétence et l'éloignement des infrastructures sportives (pour les garçons), le manque d'infrastructures sportives et l'incompétence (chez les filles), et le manque de motivation pour les deux sexes. Les raisons liées au complexe, à l'interdiction parentale et à la motivation n'ont été évoquées que par les filles.

# CHAPITRE III : DISCUSSION DES RESULTATS

## CHAPITRE III : DISCUSSION DES RESULTATS

La discussion de nos résultats s'articulera autour de trois points fondamentaux qui sont :

- l'attitude des élèves à l'égard du cours d'Education Physique et du sport scolaire et extra scolaire ;
- la perception des compétences et du comportement des élèves vis-à-vis du cours d'Education Physique et du sport à l'école et en club ;
- leurs raisons de pratique ou de non pratique d'activités physiques et sportives en club et en dehors de l'école.

### **III.1. L'attitude des élèves à l'égard du cours d'Education Physique à l'école**

Dans ce sous-titre, deux sous thèmes ont été traités : le sentiment des élèves à l'égard du cours d'Education Physique, l'importance et l'utilité de l'Education Physique.

#### *III.1.1. Le sentiment des élèves à l'égard du cours d'Education Physique (cf. Tableau I et II)*

Nos résultats se révèlent très satisfaisants puisque la majorité des élèves des deux sexes, sauf les filles de 18 et 19 ans, affirme beaucoup aimer ce cours. Chez ces filles, leur attitude pourrait s'expliquer en partie par des transformations morphologiques et physiologiques qui les rendent un peu plus grosses et paresseuses. Dès lors, un bon nombre d'entre elles se fait exempter du cours d'Education Physique. Une forte représentation des garçons allant même jusqu'à 100 %, éprouve le désir de pratiquer des activités physiques et sportives et ce, grâce à la bonne perception qu'ils ont de leurs compétences. Cette attitude et cette perception de compétences semblent s'amenuiser avec l'âge. C'est en effet de 13 à 16 ans qu'on note les pourcentages les plus élevés. Cela se justifierait par le fait qu'à ces périodes de scolarisation et de croissance, les programmes ne sont pas trop chargés au point de

constituer des obstacles à la pratique de l'Éducation Physique d'une part, et les enfants, encore très jeunes, ont généralement besoin de beaucoup de mouvements pour s'épanouir en exprimant leur personnalité.

### ***III.1.2. L'utilité de l'Éducation Physique (cf. Tableau III)***

D'une manière générale, les élèves sont conscients de l'utilité de ce cours. La santé et l'amélioration de la condition physique ont été citées en majorité aussi bien chez les garçons que chez les filles (sauf à 18 ans). Cela serait dû au fait que souvent à cet âge, les filles mettent l'accent sur la beauté physique et le "look" qu'elles cherchent à préserver. Dans cet ordre d'idées, Lumbrosso (1982) [20] déclare que « les exercices physiques d'intensité suffisantes semblent avoir un rôle préventif vis-à-vis du vieillissement en particulier cardio-vasculaire, musculaire, respiratoire et vis-à-vis de l'artériosclérose. Son impact physiologique est bénéfique. Ses effets curatifs sous contrôle médical sont prouvés dans l'infarctus du myocarde après quelques semaines, dans l'obésité et le diabète, dans l'amélioration de l'asthme parfois même dans les affections psychiatriques ». La santé occupe donc la place la plus importante dans le sport. Les garçons, plus que les filles sont souvent plus disposés à l'apprentissage de techniques sportives du fait qu'en général, ils se sentent plus forts que les filles au plan physique. L'aspect détente et amusement est faiblement cité, alors que l'EPS, comme l'affirme Dumazedier [30], « est une activité de repos, de détente, de délassement qui prépare au divertissement ». Cela est faiblement pris en considération par ces élèves. Notons que les filles de 13 et 16 ans ainsi que les garçons de 14 ans accordent plus d'importance à l'objectif qui consiste à jouer ou à se faire des amis. Ces âges pubertaires correspondent en effet à des périodes où l'adolescent consacre beaucoup de son temps au jeu par le biais de l'amitié qu'il cherche à nouer avec ses camarades.

### **III.2. La perception des compétences (cf. Tableau IV et V)**

Elle est considérée ici par rapport aux activités qui sont pratiquées pendant le cours d'Éducation Physique. Définie selon Piéron M. et al. [17], comme étant « la faculté d'apprentissage de nouvelles techniques, elle est caractérisée par l'attention, l'engagement de l'élève aux cours d'Éducation Physique et sportive et aussi par le

fait que ce dernier s'auto évalue ou est évalué par une personne en rapport avec ses capacités lors d'une séance d'EPS ». La perception de sa propre compétence exerce un rôle primordial dans la décision de pratiquer une activité physique.

### *III.2.1. La perception de compétence selon l'âge et le sexe (cf. Tableau VI)*

A tous les âges, la majorité des élèves (garçons et filles) accorde une grande importance à l'éducation physique. Cela confirme les propos de Piéron M. et al. [17] qui ont trouvé que « près de sept élèves sur dix considèrent l'EP comme importante à l'école ». Nous remarquons que les garçons sont plus nombreux (en proportions) à posséder plus de qualités physiques, notamment celles relatives à la grâce, l'élégance, la forme, la rapidité, la force et le courage, alors que les filles se perçoivent plutôt souples, à cause certes de leur constitution au plan anatomique qui confère au bassin une plus grande mobilité. Nous confirmons là les résultats de Tabane S. [23] selon lesquels « cette qualité physique qu'est la souplesse est typiquement féminine, et que la fille sénégalaise met en valeur pour bien manifester l'image de son corps ». De cette suite d'idées, Gaye F. H. (1994) [26] fait remarquer que « dans l'imaginaire des sénégalais, la vraie femme doit être « ronde », enveloppée de chair, c'est le modèle « Djongoma ». Nul n'ignore cependant les multiples conséquences néfastes du surpoids ou de l'obésité sur la santé et le bien être de la personne.

### **III.3. Perception du comportement à l'égard du cours d'éducation physique et sportive à l'école**

Cette perception du comportement regroupe quatre acceptions relatives au rappel à l'ordre par le professeur, à l'engagement dans les activités proposées par celui-ci, au désir des élèves à diriger un groupe et à la communication avec le professeur.

### ***III.3.1. Perception du comportement lié au rappel à l'ordre par le Professeur (cf. Tableau VII)***

41 à 60 % des élèves ne se font « jamais » rappeler à l'ordre. On note qu'à 19 ans, aussi bien chez les garçons que chez les filles, les pourcentages sont supérieurs à ceux des autres âges. Cela pourrait être dû au respect que ces élèves ont à l'égard du professeur et envers eux-mêmes. Par ailleurs, ils semblent plus motivés pour le cours d'éducation physique qui les prépare à l'épreuve physique d'examen (baccalauréat) que constitue cette matière d'enseignement. Il demeure aussi vrai que ce cours, se déroulant dans un cadre « extra muros », subit des perturbations provenant de beaucoup de facteurs externes liés à l'environnement. Ces perturbations ne se produisent sans de temps en temps distraire les élèves. Ce faisant, il s'en suit très souvent des rappels à l'ordre. Sous ce rapport, ce sont les élèves garçons de sixième et de seconde, ainsi que les filles de troisième et de première qui se font le plus distinguer. Seule une minorité se fait « plusieurs fois » ou « au moins une fois par leçon » rappeler à l'ordre. Au vu de l'ensemble des résultats, les filles sont plus disciplinées que les garçons d'une manière générale. Leur soumission dans la vie familiale et sociale poursuit son cours à l'école.

### ***III.3.2. Perception du comportement par rapport au niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (cf. Tableau VIII)***

Nos résultats attestent que le niveau d'engagement des élèves aux exercices est très important. Les pourcentages atteignent plus de 50 % sauf à 19 ans chez les filles. Les garçons s'engagent plus que les filles. Cela pourrait être en partie dû à leur meilleure perception de leurs compétences c'est-à-dire, de leurs qualités physiques. Ils affichent en effet plus de disponibilité et d'engagement pour les exercices physiques, tandis que les filles, par leur souci de préserver leur féminité, ne s'engagent pas trop souvent dans les exercices pouvant renforcer la musculature.

### ***III.3.3. Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée à un(e) copain, copine en difficulté (cf. Tableau IX)***

En général, les répondants des deux sexes sont prompts à « toujours » aider leurs copains ou copines en difficulté ; ceci étant plus fréquent chez les garçons que chez les filles. Ces résultats traduiraient au niveau des premiers nommés, l'existence de meilleures relations sociales contrairement aux secondes citées qui, animées d'un certain esprit égoïste, sont en concurrence permanente. D'où l'explication du fait qu'elles soient plus nombreuses (en proportions) que les garçons à n'aider que « parfois » leurs copines en difficulté. Ces résultats confirment ceux de Diatta D. I. [25] pour qui « l'aide d'un élève à un autre semble être beaucoup plus effective chez les garçons qui, au plan des relations sociales, ont tendance à manifester entre eux plus de solidarité ».

### ***III.3.4. Perception du comportement visant à diriger un groupe (cf. Tableau X)***

Du fait de l'inégalité entre la femme et l'homme, de la tendance de ce dernier à toujours prendre toutes les décisions au sein de la famille traditionnelle africaine, les filles semblent se résigner à une telle situation sociale. Ceci expliquerait leurs pourcentages très élevés à ne « jamais » prendre l'initiative de diriger un groupe, contrairement aux garçons. Toutefois, elles prennent « souvent » une telle initiative et ce plus que les garçons à 14, 16 et 17 ans. Est-ce à dire qu'à ces âges, elles ont eu confiance en elles, car étant conscientes des bienfaits que leur procure le cours d'Education Physique ?

### ***III.3.5. Perception du comportement relatif à la communication Spontanée avec le professeur (cf. Tableau XI)***

En général, les garçons, plus que les filles, s'adressent toujours spontanément à leur professeur. Le fait qu'ils soient d'habitude plus décontractés vis-à-vis de ce dernier d'une part, et leur curiosité qui les pousse à vouloir savoir plus sur le cours d'autre part, justifieraient en partie cela. Les filles se caractérisant par leur timidité, communiquent toutefois « souvent » ou « parfois », ne serait-ce que pour prouver un

certain intérêt qu'elles accordent à ce cours. Il est important que l'enseignant crée les conditions d'une bonne communication durant son cours. Celle-ci est en effet à l'origine d'actes pédagogiques féconds et indispensables pour la compréhension et la réalisation des exercices proposés.

### **III.4. Perception des compétences et du comportement à l'égard du sport en club et en dehors de l'école.**

#### *III.4.1. Importance accordée à être bon(ne) en sport (cf. Tableau XII)*

Les élèves des deux sexes (52 à 81 %) accordent une grande importance à être bon(ne) en sport. Parmi les raisons qui expliqueraient une telle importance, nous pouvons citer celles relatives aux possibilités de participer aux compétitions sportives, de faire carrière dans le domaine sportif et de gagner en conséquence de l'argent. Au plan scolaire, l'on peut considérer que l'importance à être bon(ne) en sport serait une nécessité, notamment au niveau des classes d'examens comportant une épreuve d'éducation physique. C'est dans cet ordre d'idées que Camara F. [12] affirme que « la motivation extrinsèque se caractérise par l'investissement de la personne dans une activité non pas pour les satisfactions que celle-ci lui apporte, mais pour des buts qui lui sont externes. Elle est une forme de motivation doublement négative, en ce sens qu'elle diminue ou s'estompe une fois le but atteint ».

#### *III.4.2. Objectifs visés par la pratique d'un sport (cf. Tableau XIII)*

En pratique d'un sport de compétition et/ou de loisir, les garçons en proportions, occupent les premières places. Ils ont en effet, en dehors d'un certain esprit plus compétitif et d'une certaine virilité dont ils veulent faire montre, plus de temps et moins de contraintes d'ordre familial que les filles. Sur ce plan, il convient de préciser le cadre de notre enquête. Celle-ci s'est déroulée dans un milieu « Peul » où les jeunes filles sont souvent données en mariage à bas âge et donc, allient études

et ménage. Dès lors, il leur est beaucoup plus difficile, voire impossible de s'adonner à une pratique sportive quelconque en dehors de l'école ou en club.

**III.4.3. Volume horaire hebdomadaire de pratique d'activités  
Sportives en club et en dehors de l'école, et  
Fréquences de séances de minimum 20mn/semaine  
Selon le sexe et l'âge (cf. Tableaux XIV et XV)**

*Le fait que les garçons enregistrent des fréquences de séances plus élevées par rapport aux filles n'est pas surprenant. En effet, ils sont davantage dotés de bonnes qualités physiques, notamment aux plans de l'endurance et de la résistance. Par soucis de préserver leur santé en gardant leur « ligne », il y a une importante proportion de filles à effectuer une pratique de 2 à 3 fois par semaine. Ceci n'est pas sans rappeler les propos de Piéron M. et al. [17]. Ces auteurs soulignent « qu'en matière de santé, il existe un vaste consensus pour recommander une activité modérée trois fois par semaine et dans des périodes d'un minimum de 20 minutes ».*

**III.5. Les raisons de pratiquer un sport et leur degré d'importance  
(cf. Tableau XVI)**

Les raisons sont nombreuses et se résument en termes de santé, de besoin de nouer des relations sociales, de plaisir (loisir, de maintien d'une bonne image corporelle et d'ambition financière). La majorité des répondants accorde une grande importance aux raisons proposées. La raison « je veux être en forme » étant la plus valorisée par les filles et les garçons. Ces raisons se retrouvent en partie dans les propos de Lafont R. (1979) [24] qui dit que « l'éducation physique est la partie de l'éducation générale qui utilise comme moyen l'exercice physique. C'est un ensemble de pratiques méthodiques et régulières destinées à développer, améliorer ou entretenir les qualités physiques, intellectuelles et morales qui permettent une meilleure adaptation de l'individu à ce milieu physique et social, à son épanouissement, à l'harmonie de ses formes et de ses fonctions, à l'affermissement de la santé ». A l'item « peu important », les filles dominent légèrement alors qu'à celui « pas important du tout », l'effet contraire se produit. Cela veut tout simplement

dire que les raisons qui poussent ces élèves à la pratique sportive sont d'autant plus fortes et plus importantes qu'ils en sont conscients.

### **III.6. Les sentiments des élèves quand ils pratiquent le sport avec réussite et niveau d'importance accordée par les élèves à l'égard de la pratique sportive (cf. Tableau XVII)**

Les sentiments sont multiples ainsi que leurs degrés d'importance. Le sentiment d'égoïsme est très accentué. On note en effet que beaucoup d'élèves qui réussissent les exercices physiques veulent être plus performants que leurs camarades. De cette manière, ils font preuve de leurs compétences et de leur confiance en eux-mêmes. On remarque que dans presque tous les sports, chacun essaie de faire mieux ou plus que son adversaire ; la compétition étant donc de règle. Aux items « je suis le meilleur ou la meilleure », « je marque le plus de goals », plus de la majorité des garçons trouve cela très important. Pour les autres, bien que les pourcentages n'atteignent pas 50 %, demeurent quand même importants. Tout ceci dénote le manque d'humilité de nos répondants, et qui accompagne dans bien de situation, l'égoïsme. Cependant, le taux de réponses élevé à tous les âges à la proposition « d'autres chambardent et je ne le fais pas », prouve le sérieux avec lequel les élèves des deux sexes pratiquent le sport.

### **III.7. Motifs d'abandon ou de non pratique d'activités physiques (cf. Tableau XVIII)**

L'activité physique bien dosée, pratiquée dans des conditions d'aération convenables et plus particulièrement en plein air, a bien entendu une action hygiénique, sociale, intellectuelle et affective. Elle est devenue une activité universelle pratiquée dans le monde entier. Cependant, certains n'en pratiquent pas, et ce le plus souvent pour des raisons particulières. Nos résultats et ceux de Tabane S.[23] le confirment. La raison principale évoquée est le manque de temps (notamment chez les filles ; ces dernières étant toujours confrontées aux tâches domestiques) dû à des emplois du temps très chargés, surtout au niveau des classes d'examen. La maladie vient en seconde place. A ce propos, il convient de signaler que le Département de Linguère est en milieu rural pratiquement sec où la vie est

chère et les moyens de survie assez rares. Dès lors, les parents manquent souvent de moyens pour soigner leurs enfants. Ces derniers, souffrant de certains types de maladies, préfèrent se faire exempter du cours d'Education Physique et sportive. L'interdiction parentale est faiblement mise en cause chez les filles. Le manque de motivation, l'éloignement des infrastructures sportives et les manques de compétences constituent certes des raisons d'abandon ou de non pratique, mais ne sont pas très importants. Il faut noter qu'avec le temps, beaucoup de gens du milieu rural commencent à avoir une perception plus positive du sport. La période où les parents pensaient que le sport était nuisible non seulement aux études, mais aussi à l'équilibre mental et physique de l'individu semble évoluer vers sa fin.

# CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

## CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

L'objet de notre travail est de connaître l'attitude, la perception de compétence et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'Education Physique et du sport en club ou en dehors de l'école dans le Département de Linguère. Dans ce but, nous avons administré un questionnaire à 1 132 élèves dont 749 garçons et 373 filles.

Nos résultats révèlent que nos répondants ont une attitude très favorable à l'égard du cours d'Education Physique et du sport scolaire et extra scolaire. En effet, plus de la majorité des élèves (garçons et filles) aime beaucoup ce cours. Une forte représentation de garçons allant même jusqu'à 100 % éprouvent le désir de pratiquer des activités sportives et cela, parce qu'ils se perçoivent très compétents. Ce désir semble s'émousser avec l'âge, du fait que les programmes, trop chargés constituent des obstacles à la pratique de l'Education Physique.

Les élèves sont très conscients de l'utilité de ce cours puisque dans leur majorité, ils ont cité la santé et l'amélioration de la condition physique comme étant sa principale utilité. A 18 ans, les filles mettent plus l'accent sur la beauté physique, le « look », et la finesse qu'elles cherchent à préserver. Les garçons sont plus disposés que les filles à l'apprentissage de techniques sportives allant même jusqu'à la perfection. Ils se montrent plus sociables et plus ouverts que les filles à l'égard du cours d'Education Physique.

S'agissant de la perception des compétences, les garçons se sentent plus forts que les filles à tous les âges, tandis que ces dernières en général pensent être moyennes ou faibles.

Les garçons affirment posséder plus que les filles toutes les qualités physiques citées, excepté la souplesse où les proportions de filles dépassent largement celles des garçons.

A propos du rappel à l'ordre, l'on constate que les élèves de 4<sup>ème</sup> et de terminale (filles comme garçons) sont les plus disciplinés au cours d'Education Physique.

Les élèves s'engagent réellement dans les exercices proposés par le professeur. Mais, les pourcentages de filles à le faire sont inférieurs à ceux des garçons. De 13 à 16 ans, ces derniers sont plus prompts à aider un copain et

difficulté dans la réalisation des exercices proposés par le professeur. De même, ils sont plus disposés à « toujours » ou « souvent » diriger des groupes de travail formés par l'enseignant. Avec celui-ci, les filles, certes de par leur timidité, communiquent moins que les garçons. Ces indications du comportement sont à encourager pour améliorer la relation pédagogique en Education Physique.

Au niveau du sport en club et en dehors de l'école, une grande majorité des élèves (filles comme garçons) accorde une très grande importance à être bon(ne) en sport et ce, pour des raisons essentiellement d'ordre socio-économique. Le sport de loisir est beaucoup plus pratiqué que le sport de compétition ; les proportions de garçons à pratiquer l'un ou l'autre sport ou les deux à la fois étant supérieures à celles des filles de 13 à 19 ans.

Le manque de temps, l'insuffisance, voire l'inexistence d'infrastructures, d'équipements et de matériels sportifs, les problèmes de santé et d'incompétences au plan des qualités physiques amènent des élèves à renoncer à la pratique du sport ou à ne pas pratiquer celui-ci.

## **RECOMMANDATIONS**

D'après notre étude, quelques solutions pourraient être suggérées afin de promouvoir l'EPS au Sénégal en général et à Linguère en particulier. Il s'agit donc :

- de combler le déficit d'infrastructures, d'équipements et de matériels sportifs ;
- de réaménager les emplois du temps pour permettre d'une part, l'organisation de compétitions inter classes ou inter établissements, et d'autre part, la participation des élèves aux compétitions de l'UASSU ;
- d'augmenter le coefficient des épreuves physiques des examens ;
- de ne recruter, en quantité suffisante, que des enseignants qualifiés ;
- de faire médiatiser davantage les bienfaits du sport et de l'éducation physique afin d'inciter plus de sénégalais à la pratique d'activités physiques et sportives ;
- aménager plusieurs espaces pour le sport de loisir à travers la création d'infrastructures adéquates et l'utilisation des personnes qualifiées ;
- sensibiliser les non pratiquants sur les qualités du sport aux doubles plans préventif et thérapeutique de beaucoup de maladies.

# BIBLIOGRAPHIE

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Grand Dictionnaire de la Psychologie, Larousse Paris Bordas, 1999.
- [2] Démeny G. : EPS en Suède parue en 1892.
- [3] Rigal R. A. : Développement psychomoteur de l'enfant et ses relations à L'apprentissage scolaire, revue Québécoise de l'activité physique Vol 2, 1987.
- [4] Dictionnaire Universelle Hachette.
- [5] Ndiaye A. : Perception de l'Education Physique et sportive par les élèves du Secondaire et leurs parents, 1998-1999.
- [6] Rousseau J. J. : L'Emile ou l'Education, éd. Garnier Flammarion n° 9169, 1966, p.32.
- [7] Markin G. et Hofmann M. : La médecine sportive, prévention, entraînement, Soins, alimentation ; éd. Les études de l'homme, 1981, p. 34-38.
- [8] Kant : Critique de la raison pure parue en 1771.
- [9] Sillamy N : Dictionnaire de la Psychologie, éd. Bordas, Paris, 1980. A. K.
- [10] Reuchlin : Motivation et stratégie de motivation en milieu sportif ; Presse Universitaire de France, 1989.
- [11] Thill E. : Motivation et stratégie de motivation en milieu sportif ; Presse Universitaire de France, 1989.
- [12] Camara Fodé : Motivation des élèves de certains établissements moyen et Secondaire de Dakar à la Pratique des APS, 1999.
- [13] Deci El. Ryan R.: Intrinsic motivation and self determination and human Behavior 1985.
- [14] Prévost M. : Définition du sport, Revue de France, 1922.
- [15] Herbert Georges : Archives et mémoires de l'EP, 1925.
- [16] Bandura V., Rolland : La motivation en contexte scolaire 1994 ; Département de Boeck, Université Paris Bruxelles.
- [17] Piéron M. al. Cloes M., Lubs M., Ledent M., Pirottin V., Delafosse C. : Analyse de la prise en considération des caractéristiques individuelles des élèves dans les décisions et les comportements d'enseignements primaire et secondaire, Février 1998.
- [18] Telquin A. : Le Behaviorisme, p. 18, Vrin 1942.

- [19] Pirolin V., Cloes M., Ledent M., Delafosse C., Piéron M. : Analyse de la prise en considération des caractéristiques individuelles dans les décisions et Comportements, expert et débutant. Enseignement primaire et secondaire, Février 1998.
- [20] Lumbrosso : Exposé sur le sport et la santé.
- [21] Hamson A. et al. : Cours psychologie 1<sup>ère</sup> année.
- [22] Dictionnaire Petit Robert, 1980.
- [23] Tabane S. : Attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard des cours d'EP et du sport : cas du Département de Rufisque, 2002.
- [24] Lafont R. : Vocabulaire de psychopédagogie et de psychiatrie de l'enfant, 1979 PUF.
- [25] Diatta D. I. : Attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves Sénégalais à l'égard des cours d'EP et du sport. Cas du Département d'Oussouye, 2004.
- [26] Gaye F. E. : Représentation du corps chez la femme sénégalaise salariée en rapport avec la pratique des activités physiques et sportives : exemple de la région de Dakar, 1994.
- [27] Hébert G. : Muscle et beauté plastique féminine, librairie Vuibert, 1948, p. 15
- [28] Paciello C. : Sport et société, éd. Vigot Paris, 1981.
- [29] Peytavin J. T. : Etre en forme, faire du sport, éd. Prat, Paris, Cedex 17, 1994, p. 11-13.
- [30] Dumazedier : l'EPS en miette ; Revue EPS n° 69, Mars 1964.

ANNEXE

Université de Dakar (INSEPS)

Destiné aux élèves

2

NOM :  
PRENOM :  
AGE :  
ECOLE :

**ATTITUDE A L'EGARD DES COURS D'EDUCATION PHYSIQUE**

**1 – En générale, le cours d'éducation physique** (entoure une seule proposition)

J'aime beaucoup    J'aime bien    Je n'aime pas beaucoup    Je n'aime pas du tout

**2 – Pour moi, l'éducation physique à l'école c'est** (entoure une seule proposition)

Très important    Important    Peu important    Pas important du tout

**3 – A ton avis, le cours d'éducation physique sert surtout** (fais une croix sur le carré correspondant à ta réponse)

- à se développer physiquement, à se muscler (améliorer son look)
- à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique
- à s'amuser, à se détendre
- à apprendre des techniques sportives, à apprendre à faire les exercices convenablement

- à apprendre à jouer ensemble, à se faire des copains

## PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT

*Le cours d'éducation physique à l'école*

**1 – D'une manière générale, en éducation physique** (n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort(e)      je suis fort(e)      je suis moyen(ne)      je suis faible

**2 – Dans l'activité proposée aujourd'hui par ton professeur** (n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort(e)      je suis fort(e)      je suis moyen(ne)      je suis faible

**3 – Compares-toi aux autres filles (si tu es filles), aux autres garçons (si tu es garçon) de ton âge**

*Choisis le carré de l'échelle qui te représente et fais une croix dessus.*

Réponds maintenant aux propositions suivantes :

- J'ai de bonnes qualités physiques        Je n'ai pas de bonnes qualités physiques
- Je suis gracieux(se) élégant(e)        Je suis disgracieux(e)
- Je suis souple        Je suis raide
- Je suis en forme        Je me fatigue rapidement
- Je suis rapide        Je suis lent(e)
- Je suis fort(e)        Je suis faible
- Je suis courageux(se)        Je suis peureux(se)

**4 – Dans les cours d'éducation physique, te fais-tu souvent rappeler à l'ordre** (n'entoure qu'une seule proposition)

Oui, plusieurs fois par leçon      Oui, au moins 1 fois / leçon      Oui, de temps en temps      Non, jamais

5 – *En règle générale, dans les exercices proposés par ton professeur d'éducation physique, tu t'engages à fond* (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours                      Souvent                      Parfois                      Jamais

6 – *Au cours d'éducation physique, lorsqu'un(e) copain (copine) éprouve des difficultés (n'a pas compris l'exercice, ne réalise pas bien l'exercice, a peur de l'exercice,...) tu l'aides spontanément* (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours                      Souvent                      Parfois                      Jamais

7 – *En règle générale, quand ton professeur forme des groupes, tu t'arranges pour en diriger un* (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours                      Souvent                      Parfois                      Jamais

8 – *En règle générale, au cours d'éducation physique, tu t'adresses spontanément à ton professeur (questions, remarques, plaisanteries,...)* n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours                      Souvent                      Parfois                      Jamais

### LE SPORT EN CLUB ET EN DEHORS DE L'ÉCOLE

1 – *Quelle importance accordes-tu à être bon(ne) en sport ?* (n'entoure qu'une seule proposition)

Très important              Important              Peu important              Pas important du tout

2 – *En dehors de l'école* (fais une croix sur le carré correspondant à ta réponse)

- Tu pratiques un sport en club en vue de la compétition
- Tu pratiques un sport de loisir
- Tu pratiques les deux

- Tu ne pratiques pas de sport

*Si tu ne pratiques pas de sport en dehors de l'école, passe à la question 5.*

*Si tu pratiques une ou plusieurs activités sportives en dehors de l'école :*

- ❖ **Combien de séances de minimum 20 minutes par semaine le fais-tu ?**

(entoure la bonne proposition)

0 à 3 heures / semaine      3 à 6 heures / semaine      6 heures / semaine et plus

- ❖ **Combien de séances de minimum 20 minutes par semaine le fais-tu ?**

(entoure la bonne proposition)

1 / semaine      2 à 3 / semaine      4 à 6 / semaine      7 et plus / semaine

**3 – Nous te proposons différentes raisons de pratiquer un sport. Indiquer le degré d'importance que tu leur accordes**

Je pratique un sport parce que :

	Très important	Important	Peu important	Pas important du tout
Mes amis le pratiquent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je veux faire une carrière de sportif	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je fais de nouvelles connaissances	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je peux faire quelque chose de bon pour moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'aime la compétition	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je veux être en forme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Cela me relaxe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je m'amuse en pratiquant une activité physique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'aime faire partie d'une équipe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ma famille veut que je participe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je peux avoir une silhouette plus sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je peux gagner de l'argent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
C'est passionnant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Cela me rend physiquement attirant(e)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je peux rencontrer des amis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Cela me donne la possibilité de	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

m'exprimer

**4 – A présent, nous allons t'interroger sur ce que tu ressens quand tu pratiques un sport**

Pour chaque proposition, fais une croix sur le carré qui illustre le mieux ton opinion.

Je me sens pleinement réussir lorsque :

	Très Important	Important	Peu important	Pas important du tout
Je suis le/la seul(e) à être capable de faire l'activité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage en faire davantage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je peux faire mieux que mes copains	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les autres ne sont pas capable de faire aussi bien que moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'apprends à faire quelque chose d'amusant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
D'autres chambardent et je ne le fais pas	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je travaille vraiment beaucoup	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je marque le plus de points/de goals...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je suis le meilleur/la meilleure	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je ressens/comprends bien une activité que j'apprends	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
je fais de mon mieux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**5 – Si tu ne pratiques pas de sport, explique-nous pourquoi ?**

